

A toi, Sémiramis ! Rien de Rossi-ni.

Il s'agit d'un projet baroque qu'on dit avoir été conçu par un architecte parisien.

Cet architecte aurait trouvé le moyen de remplacer les toitures des maisons par des jardins où, pendant la bonne saison, le Parisien pourrait respirer les senteurs embaumées des plantes rares, à l'ombre des arbustes les plus gracieux.

Ce nouveau système est, paraît-il, d'une application très facile et ne donne aucune humidité aux maisons. On a sûrement vingt immeubles vont être ainsi transformés à bref délai.

Si l'innovation vient à se réaliser, elle promet à l'avenir des formules bizarres. Il nous semble lire déjà dans les journaux du *high-life* :

"Hier, charmante gardenparty offerte par la comtesse de*** sur le toit de sa maison de la rue Saint-Dominique. Joli concert. Il y avait plus de deux mille personnes qui, le nez en l'air, écoutaient sur le trottoir d'en face."

Mais en revanche, gare aux accidents ! Quel fait-divers à sensation que celui-ci :

"Ce matin, une catastrophe singulière a mis en émoi le boulevard Hausmann. Au no 152, un craquement sinistre se faisait tout à coup entendre. C'était toute la charnière du jardin suspendu de la toiture dans l'appartement du cinquième. Mme Z... qui était encore couchée, a reçu dans son lit un bosquet sur la tête. Son état inspire de vives inquiétudes."

L'heureux emballer de Galveston. — John Brunton, un emballer de coton de Galveston, avait un cinquième du billet 3,238, qui a gagné le prix capital de \$10,000 à la Loterie de l'Etat de la Louisiane, tirage du 10 novembre et il a reçu sa part. *Galveston, (Tex.) News, Nov. 13. A qui le tour ?*

Un carrossier des Champs Elysées à Paris a dans son bureau une gravure qu'il qualifie de symbolique.

Cette gravure représente Hippolyte de Phédre, en train d'être escarbouillé dans son char au bord de la mer, près de Trézène; le monstre s'est emperlé dans les roues, dans les chevaux, Hippolyte saute en l'air; c'est une marmelade épouvantable, et sous la gravure, le carrossier a écrit :

LA MORT D'HIPPOLYTE

Ou les dangers de la mauvaise carrosserie

Cette gravure est évidemment une réclame pour la maison.

Enfants terribles :

On parle devant Toto d'une femme qui a fait tourner la tête à son mari.

Alors Toto :

— Oh ! le pauvre homme, comment fait-il pour regarder devant lui ?

Dictionnaire de Charenton :

Teinture (pour les cheveux). — Chasse-neige.

— Tu connais D... ?

— Oui. Après ?

— Il est malade.

— Ah bah.

— Il a attrapé une pleurésie galopante.

— A force de courir !...

Un boulevardier vient de faire un voyage dans l'Amérique du Nord.

— Qu'avez-vous vu de remarquable ? lui demande-t-on.

— De fort jolies femmes.

— Bon ; mais en fait de sites pittoresques, de curiosités naturelles ?

— Peuh ! rien.

— Mais les chutes du Niagara ?

— Oh ! le Niagara, le Niagara, tout le monde l'admire, c'est agaçant ! Je vous demande un peu, de l'eau qui tombe ! qu'y a-t-il d'étonnant, si elle remontait !

Deux jeunes femmes nouvellement mariées causent des jolies et des surprises de la vie conjugale.

— Moi, je suis très heureuse, fait l'une.

— Tant mieux !

— Et toi... ce mari ?

— Oh ! ma chérie, une perle : je ne la vois jamais !

me rendrait injurieux à son égard, et que je le peindrais en laid. D'ailleurs, on m'a dit que, depuis, il est devenu sous-préfet. Il ne faut jamais se brouiller avec les autorités de son pays.

Un soir, dans l'avenue des Palmiers, en face de l'hôtel des Hespérides, qu'est ce que je vois ? La belle Clara qui pleurait comme une fontaine, dans le sein de son directeur !

Au risque de me faire écrouler, je m'approche et demande en tremblant la cause de ce déluge de perles. Oh ! bonheur ! Mon odieux rival venait d'être ramené à Marseille — entre deux gendarmes — par ordre de sa noble famille.

— Vous comprendrez toute l'étendue de cette calamité, ajoute la voix directoriale, quand vous saurez que nous donnons demain "La Belle Illéenne," au bénéfice de Mlle Clara, et qu'il devait chanter le rôle de Calchas."

Je me sentis grandir de plusieurs coudées. J'avais souvent vu l'acteur Grenier dans cette opérette. Je l'imitais en société avec un certain succès. Je répondis sans hésiter :

— "N'est-ce que cela ? Stéliez vos larmes, je le remplacerai."

— Vous ?

— "Parbleu ! m'écriai-je avec cet aplomb imperturbable que donne la prime jeunesse."

La belle Clara fit à son directeur, et pleura dans mes bras.



Jamais le marquis de Buonaparte, empereur des Français par intérim, ne disposa des colonnes pour une attaque avec plus de soins que je n'en mis à composer ma salle, pour la grande soirée d'où dépendait tout mon bonheur.

Mes camarades furent installés au parquet, avec recommandation expresse de me couvrir d'applaudissements.

La répétition de raccord nécessitée par mon inexpérience de la scène m'avait exténué. Je finis d'une bouteille de vin de Champagne et de plusieurs cigarettes. Je vêtis la robe blanche du sacrificeur. Je me coiffai de bandelettes. J'avais fait à la reine de mon cœur le sacrifice de ma barbe ; et, Dieu sait s'y j'y tenais, à ma barbe ! Clara ne dédaigna pas d'ajouter, avec son crayon, quelques rides à mon maquillage. Ainsi vu de près, je



dois convenir qu'elle perdait une partie de la poésie que lui prêtait la rampe. Mais je n'avais guère le temps d'analyser mes impressions. Déjà l'ouverture déroulait ses motifs champêtres, à grand renfort de haut bois. Le rideau se levait. Eclatant le chœur des Grecs : "Vers tes autels..." On me poussait par les épaules pour mon entrée en scène. Jamais malfaiteur traîné à l'échafaud ne fit une mine plus pitoyable. Le pis, c'est que j'en avais conscience. Je pensais en moi-même : "Fils de saint Louis, montez au ciel !"

— Et j'étais possédé de l'envie folle de sauter par la fenêtre en costume de grand prêtre, pour m'aller cacher au fond d'une cave.

Enfin, j'apparus dans l'éblouissement des lumières. Sans doute, c'était très drôle, car un rire secoua le public. Je fis un grand geste et je commençai :



"Trop de fleurs, trop de fleurs !..."

A partir de ce moment, mes souvenirs sont très confus. Je jouai dans un rêve, — dans un cauchemar, des sifflets stridents partirent des quatre coins de la salle. C'était mes camarades, — mes rivaux auprès du bénéficiaire, qui me régalaient de cette sérénade. Les troupes tiraient sans pitié sur leur propre général. Voilà bien les amis ! Ils ont fauché ma carrière dramatique dans sa fleur !

Après les couplets du jeune Oronte, j'essayai de les attendre par un pas de fantaisie qui m'aurait valu des triomphes à Valentino. Mais tout fut inutile, et la représentation s'acheva au milieu d'une tempête.

Cependant la recette était sauvée. La reconnaissante Clara daigna m'inviter à souper. Je m'aperçus alors qu'elle sentait l'ail. Dites vous des dames du Midi.

Le lendemain, comme je m'aventurais dans la rue d'un pas timide, je vis, sur la porte du théâtre une affiche rédigée et collée par le plus goguenard des directeurs :

RELACHE

POUR CAUSE D'INDISPOSITION
DU PUBLIC

MELANDRI.



NOUVELLES BIZARRES

Madame veut absolument emmener monsieur au concert.

Monsieur résiste. Un beau soir, il cède et écoute religieusement tout le programme.

— N'est-ce pas, mon ami, dit madame en sortant, que tu ne regrettes pas de m'avoir accompagnée ?

Monsieur, distraitemment :

— Pas du tout. Cette petite blonde, à ma droite, était très gentille.

Champoireau est invité par hasard dans une bonne maison.

On lui sert une bouteille d'un vin qu'il trouve exquis.

— Quatorze ans de bouteille ! lui dit le maître de la maison.

— Champoireau finit la bouteille ; puis, avec un soupir :

— Elle est bien petite pour son âge !

La langue française.

— Quel fromage désire monsieur ?

— Du Brie, s'il y en a, et du Gruyère, s'il n'y en a pas.

En cour d'assises, l'avocat général montrant l'accusé d'un geste indigné :

— Oui, messieurs, vous voyez au bout de mon bras l'homme le plus corrompu que la terre ait jamais porté...

— L'accusé, interrompant. — J'en conviens messieurs les jurés ; mais monsieur l'accusateur oublie de dire à quel bout !...

Férocité commerciale et enfantine.

A la récréation d'une heure, le jeune Toto apprend la mort du roi Alphonse.

— Veine ! s'écria-t-il, ses timbres poste vont monter !

On, cause de Mme X... qui est pleine de bonnes qualités très élégante, mais qui a le nez camard.

— Je le trouve charmante, malgré ça, dit quelqu'un. C'est un ange.

— Oui, c'est un ange ; je ne dis pas. C'est même un ange tombé du ciel ; seulement, elle est tombée sur le nez.

X... est marié à une femme très grande et très maigre qui, de plus, est très fière et regarde tout le monde du haut de sa dignité.

Aussi les amis de X... l'ont-ils surnommée : "la reine des Gaulles."

Marie est une bonne fille dont aucun tourlouron n'a encore terni la candeur.

En présence de monsieur, madame la fait monter sur une table pour atteindre un objet perché sur les hauteurs d'une armoire.

— Faites donc attention, Marie, s'écrie la maîtresse de la maison, on voit vos jambes !

— Oh ! madame ! on ne peut pas...

— Mais je vous dis que si.

— Puisque j'ai des bas !

Chez une gantière du boulevard :

— Je voudrais un paire de gants :

— Quel est votre numéro ?

— N. 6875 !...

La gantière leva les yeux avec stupefaction et constata que son client est un cochon de fiacre.

Mary Plumart décrit une toilette.

— J'ai rencontré hier Bérengère ; elle avait surtout à son chapeau un ruban d'une nuance délicieuse, couleur... couleur... ah ! j'y suis... couleur cuisse de saumon !

Des amateurs jouent, dans une petite ville du Midi, un drame historique du temps de Louis XIII.

Anne d'Autriche fait ses confidences à une dame d'honneur, et s'écrie avec conviction et solennité :

— Ce Richelieu !... quel roubleur tout de même !...

— Voici l'hiver avec ses rigueurs, qui vous est arrivé, le besoin de bonnes fourrures se fait sentir, en allant chez C. Robert & Cie, No 61 rue St-Laurent au coin de la rue Vitré vous trouverez ce qu'il vous faut en fait de capots, manteaux, casques, manchons, etc, en pelletteries de première qualité. Garnitures en pelletteries pour dames et messieurs. Ouvrage sur commande exécuté avec soin. N'oubliez pas l'adresse no 61 rue St-Laurent coin de la rue Vitré.

Un naïf indigène de Tarbes, se trouvant sous les drapeaux à Toulouse, donnait de ses nouvelles à sa famille.

Cependant celle-ci se plaignait de ne jamais rien recevoir.

On s'informe au bureau de la poste, et que découvre-t-on ? Plusieurs lettres portant cette mention : A maman !

Au cercle Philopœmen :

— Vous savez qu'il y a encore eu du bruit hier ici ? On a surpris le vicomte de Châteaugredin...

— Trichant au jeu ?

— Oui. Et il reçut une grêle de gifles !

— Eh bien ! mais... il a dû être content puisqu'il cherchait des atouts.

Il paraît que, pour le moment, l'idole du public à Hambourg et dans les principales villes d'Allemagne, où il s'est déjà fait entendre, est un ténor qui exerce encore, il y a quatre ans, la profession de cocher de fiacre dans la première de ces cités.

Le ténor cocher manquait à la collection.

Le plus drôle de l'histoire, c'est que le père de celui-ci, qui se nomme Bottel, est furieux que son fils ait déposé le fouet pour gagner cent mille francs par an.

Lui, le vieux têtu, il continue à rester sur son siège. Et comme une des places de fiacre à Hambourg est située devant le théâtre, de temps en temps le soir, quand il croit qu'on ne le voit pas, le bonhomme obstiné s'en va furtivement gratter sur l'affiche le nom de son fils.

— De son fils qui, dit-il, a déshonoré sa famille en montant sur les planches.

A la caserne :

Le fusilier Lancaustique est rentré deux heures en retard au quartier. Le lendemain, l'adjudant de semaine prend des informations et apprend que le retardataire était complètement ivre et est rentré dans une tenue déplorable.

Il dresse son rapport :

— Il est notoire que cet homme avait son pompon, car il avait perdu celui de son shako.

L'acteur anglais Mathews, voyant un spectateur mettre son paletot :

— Pardon, monsieur, lui dit-il en l'interrompant, il y a encore un acte.

— Je le sais, répond l'autre, et c'est bien pour cela que je m'en vais !

Entre boulevardiers :

— Vous connaissez X..., le bourgeois ? En voilà un farceur ! il m'a soutenu hier qu'il était noble, qu'il avait un arbre généalogique !...

— Un arbre ! Il y a mieux que cela dans sa famille. Toute une forêt, celle de Bondy !...